

Pourquoi les anticoagulants oraux connaissent une croissance spectaculaire ?

Santé Les dépenses à charge de l'assurance obligatoire soins de santé sont passées de 54 millions d'euros en 2013 à 260 millions d'euros en 2023.

Utilisés, en 2023, par quelque 404 360 personnes en Belgique et prescrits principalement pour prévenir les incidents thromboemboliques chez les patients souffrant de fibrillation auriculaire (FA), arythmie entraînant la contraction rapide et irrégulière des oreillettes du cœur, les anticoagulants oraux représentaient cette année-là 260 millions d'euros à charge de l'assurance obligatoire (AO) soins de santé.

Basée sur les données de la Mutualité chrétienne (MC), une vaste étude réalisée par Elise Derroitte, vice-présidente de la MC, divulguée ce jeudi, analyse l'évolution des prescriptions et le profil des patients concernés, les problématiques de persistance et d'adhérence au traitement, les risques associés et les enjeux économiques liés à la croissance spectaculaire des remboursements de la part de l'assurance obliga-

toire soins de santé. En voici les principaux enseignements.

1 À quoi servent les anticoagulants ?

Comme leur nom l'indique, les anticoagulants sont des médicaments qui ralentissent ou empêchent la coagulation du sang, afin de prévenir la formation de caillots sanguins (ou thromboses) dans un vaisseau sanguin ou de traiter ceux qui sont déjà formés. En fluidifiant la circulation sanguine, les anticoagulants permettent de réduire le risque d'embolie (pulmonaire, cérébrale, etc.) ou d'accident vasculaire cérébral (AVC). En revanche, ces traitements ont aussi pour effet d'augmenter le risque de saignements. Le but consiste donc à maintenir un équilibre: fluidifier le sang sans provo-



Il existe plusieurs types d'anticoagulants oraux.